

LEUZE-EN-HAINAUT

«Le fait de pouvoir diriger des musiciens de cette trempe peut constituer un formidable tremplin dans ma carrière».

25 À seulement 25 ans, Ayrton Desimpelaere se frottera au gratin mondial de la musique classique.

Un chef leuzois s'offre un concours international



À Moscou, Ayrton sera à la baguette du prestigieux concours Tchaïkovski

Ce lundi, le chef d'orchestre leuzois s'envolera pour la capitale russe, où il dirigera la demi-finale d'un concours international de musique classique.

● Pierre-Laurent CUVELIER

Ayrton Desimpelaere ne sait pas s'il doit se pincer pour y croire alors que sur le coup de midi, ce lundi, il mettra le cap sur la Russie. À tout juste 25 ans, le brillant pianiste entend bien saisir une opportunité que peu de chefs d'orchestre se voient confier à son âge.

«J'ai dû relire cinq ou six fois le mail annonçant ma sélection pour réaliser ce qui m'arrivait, sourit-il. J'ai, il est vrai, profité d'un concours de circonstances favorable puisque le chef italien pressenti à ma place a dû annuler sa participation. Il a en effet reçu une proposition qu'il n'a pu refuser pour un concert en plein air à Munich, devant 50 000 personnes».

Dans la capitale russe où il posera ses valises du 22 au 26 juin, Ayrton entrera dans la cour des grands en ayant le privilège de diriger la demi-finale (session piano) du concours international Tchaïkovski. Une épreuve d'excellence qui ne doit pas seulement



Loin de la vie trépidante de Bruxelles, Ayrton Desimpelaere aime venir se ressourcer à Leuze au domicile familial.

EdA - 3039355429

son prestige à la mémoire de ce maître compositeur russe qu'elle honore depuis 1958, date de sa création.

En effet, les puristes reconnaîtront dans ce concours de musique classique - disputé entre Moscou et Saint-Petersbourg autour de quatre disciplines (chant, piano, violon, violoncelle) - l'un des plus renommés au monde.

En ce 175^e anniversaire de la naissance du virtuose Tchaïkovski, l'événement s'annonce d'autant plus grandiose qu'il sera

retransmis en direct aux quatre coins de la planète grâce à la plateforme Medici.tv. Autant dire que la pression sera grande sur les épaules d'Ayrton Desimpelaere même s'il ne laissait transparaître aucune forme de nervosité à l'approche des «hostilités».

«Sans prétention aucune, je pense être suffisamment armé pour aborder sereinement cette formidable expérience. En tant que chef d'orchestre, je ne suis pas là pour m'illustrer à tout prix mais pour aider les candidats à se surpasser dans leur art.

Mon rôle, c'est de guider, de donner une direction et d'être rassembleur via des gestes qui doivent être les plus clairs possible. Il est important que les musiciens comprennent le message que j'entends transmettre d'un coup de baguette», confie ce musicien chevronné, qui a fait ses premières gammes de piano à Mouscron, ville qui l'a vu naître.

Mener à la baguette la demi-finale d'un concours d'une telle envergure, dans une salle de conservatoire de 1 700 places, ce n'est évidemment pas donné au com-

mun des mortels.

Le seul chef étranger !

Mais fort de son talent peaufiné tant en France qu'en Belgique, Ayrton ne compte pas se laisser impressionner bien qu'il soit l'unique représentant belge à accompagner les pianistes sur scène. «Si les candidats, triés sur le volet, sont issus de partout dans le monde, je serai effectivement le seul chef étranger puisque tous les autres sont, à l'instar des orchestres, d'origine russe. Cela met forcément une pression supplémentaire mais il n'y aura pas de barrière de la langue car la communication avec les musiciens se fera en anglais.

Comme je ne les connais pas encore, il s'agira rapidement d'instaurer des contacts en se mettant dans la foulée au travail. Nous ne disposerons que d'une journée et demi de répétitions pour faire en sorte que tout soit parfait».

Devant un jury composé d'éminentes personnalités du monde musical russe, le Leuzois de 25 ans mesure en tout cas l'honneur qui lui sera donné d'avoir sous sa direction, dans des Concerti de Mozart, les solistes de Yuri Bashmet.

«Cet artiste, considéré comme une référence à l'échelle internationale, est à la base de la création de l'un des plus grands orchestres de chambre au monde. C'est cette formation de Moscou, riche de 25 à 40 musiciens, que j'aurai la chance de mener».

Le grand bain parisien à... 14 ans !

«**M**ême si j'ai déjà eu l'occasion de tourner avec des orchestres, sur Paris notamment, cette aventure à Moscou est incomparable. Le fait de pouvoir travailler avec des musiciens extraordinaires, la crème de la crème, peut constituer un formidable tremplin dans ma carrière. Grâce à sa notoriété, ce concours va peut-être m'offrir de nouvelles perspectives».

Cette abnégation à vouloir réussir dans un créneau où seule l'excellence vous permet de sortir de l'anonymat, Ayrton Desimpelaere la cultive depuis sa plus tendre enfance. C'est à l'âge de 9 ans, sur les bancs de l'académie de Mouscron, qu'il se découvrit une passion pour le piano. «Je suivais également



Ayrton Desimpelaere a passé toute son adolescence à Paris. Le sacrifice en valait toutefois la chandelle pour le jeune homme bardé de distinctions.

des cours particuliers et voyant mon potentiel, l'un de mes professeurs, qui enseignait également sur Paris, m'a demandé si cela m'intéressait de voir

plus haut. Il faut savoir qu'en France, il existait déjà à l'époque des cursus spécifiques à horaires aménagés».

Pour mettre toutes les chances

de son côté, le jeune pianiste, soutenu dans sa passion par ses proches, n'a pas hésité à partir vivre durant huit ans dans la capitale française. Un parcours atypique qui l'a amené, dès l'âge de 14 ans, à quitter le foyer familial pour prendre en main, seul, sa destinée.

De l'or au bout des doigts

«J'ai multiplié les concours tant à Paris qu'à Versailles car j'avais envie de goûter à un début de vie professionnelle. Quand on rentre dans ce type de cursus, très exigeant, c'est généralement pour en ressortir comme musicien confirmé ou en voie de l'être. Cela m'a notamment permis d'intégrer pas mal de projets et de créer mes propres orchestres sur Paris», raconte notre interlocuteur, qui a passé une partie de sa scolarité

dans une maison d'artistes à Courbevoie.

Élève doué, Ayrton a réussi à peu de chose près tout ce qu'il a entrepris alors qu'il n'a que 25 ans. Diplômé des Conservatoires Nationaux Régionaux de Paris et de Versailles (excusez du peu !), il a encore enrichi son CV en devenant titulaire d'une licence en musicologie à la prestigieuse université de Paris-Sorbonne.

«C'est là que j'ai commencé à me perfectionner dans la formation de chœurs», explique-t-il. De retour au pays, le pianiste et chef d'orchestre n'a pas tardé à se faire un nom au sein des Conservatoires Royaux de Bruxelles et de Mons, où il décrocha deux nouveaux diplômes. ■ P-I.C.